

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 2 (1893)
Heft: 32

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

doute pourquoi nos gazettes suisses, désireuses d'infiger un démenti à celles de l'étranger, vont un peu trop loin dans leur zèle optimiste. Pour maintenir „Reporter en voyage“, il suffit d'avoir du frapper en vain à deux hôtels pour en inférer immédiatement que la saison est extraordinairement brillante et que l'affluence des voyageurs est „gigantesque“. Il faut dire aussi que beaucoup de ces nouvelles de la saison sont de la réclame toute pure et nous devons avouer que certaines contrées ont acquis dans cet art un talent vraiment remarquable. Non point que nous voulions en faire un reproche à qui que ce soit, mais nous ne pouvons nous dissimuler que ce procédé a ses inconvénients qui tôt ou tard, c'est-à-dire à la fin de la saison ou de l'année, se feront sentir d'une manière cuisante pour chacun individuellement.

Il est de fait que ce dernier printemps a été très favorable surtout dans certains centres principaux, de façon que plus d'un hôtel a gagné une avance sensible sur les années précédentes. Mais cette avance n'était qu'éphémère, car le mois de juin, sur lequel on ne fonde jamais de grandes espérances, s'est complu cette année dans un calme encore plus grand que d'habitude; c'est à lui donc qu'échoit le mérite douteux d'avoir rendu illusoire l'avance financière du printemps,

Et l'été, ne nous joue-t-il pas bien souvent le même tour? En premier lieu il arrive régulièrement que la première quinzaine de juillet se passe avant qu'on puisse apercevoir une réelle affluence d'étrangers, bien que tous les hôtels, y compris ceux de montagne, doivent être déjà "prêts" au commencement ou au plus tard au milieu de juin. Un deuxième point à considérer, c'est l'épanouissement plus complet que jamais du système du „voyage à bon marché“, à preuve que de grands hôtels de premier rang qui, dans certaines localités, servent en quelque sorte de baromètre du mouvement des étrangers et dont le superflu est attendu avec impatience par de nombreux établissements moins bien situés ou moins connus, n'ont pas encore eu l'occasion de refuser des voyageurs et de les placer ailleurs. En troisième ligne le mois d'août et surtout sa seconde quinzaine, a gravement compromis plus d'une saison qui avait bien débuté; en effet, lorsque la „hauté“ saison se réduit en tout à quatre semaines, le compte du dividende est vite établi et à ce dernier se substituent les figures allongées, ce dont à vrai dire les „Reporters en voyage“ se préoccupent fort peu.

Quant à la nationalité des étrangers, les rapports ne concordent pas; il semblerait que dans la Suisse centrale et orientale l'élément français est moins nombreux que les années précédentes, mais on se tromperait en voulant rapprocher ce fait de la rupture des relations commerciales entre la Suisse et la France, puisque les Français forment dans la Suisse occidentale le contingent principal des voyageurs.

L'absence partielle des Américains entraînera, c'est vrai, pour la Suisse un déficit qui aura son poids dans la balance, mais ne tire pas à conséquence pour le résultat final de la saison.

Tel que se présente aujourd'hui le rendement du mouvement des étrangers, il faudra un temps exceptionnellement favorable pendant tout le mois d'août et même jusqu'au milieu de septembre, pour que la saison de 1893 puisse être comptée parmi celles de qualité moyenne. Si l'on réfléchit cependant que depuis une année le spectre du choléra est en permanence en Europe et si la Suisse, avec l'aide de Dieu, échappe au fléau, dans ce cas alors la saison de 1893 pourra être qualifiée de „bonne“, pourvu que le mois d'août encore veuille bien mettre ses 31 jours au service de l'industrie hôtelière. Puisse l'avenir nous démontrer que nous avons vu les choses trop en noir! C'est notre voeu le plus sincère.

Ajoutons ici ce que dit le *Journal des Etrangers* de Genève à l'égard de la saison 1893:

„La classe moyenne domine cette année, de sorte que les hôtels de deuxième rang, les villégiatures à bon marché, les petits bains font des recettes. Mais cette catégorie de voyageurs reste peu de temps en place, veut voir beaucoup pour peu d'argent et ne fait pas grandes dépenses. En plus, elle est assez exigeante et compte juste. Quoi qu'il en soit, on se l'arrache et un peu partout on travaille à l'amener. Ne trouvez-vous pas qu'on va un peu loin? On crée sans relâche des stations, on invente des bains nouveaux, on bâtit, on bâtit, comme si le public ne devait jamais manquer et quand on sait avec quelle peine ces sortes d'entreprises arrivent à se lancer et à se maintenir une clientèle, quelles hypothèques pèsent sur toutes ces affaires, grands hôtels ou petits trous pas cher, on se demande ce qu'il adviendrait en cas de crise ou de guerre.“

Rundschau. In St. Moritz findet am 5. August eine Ausstellung von Alpenblumen statt.

Luzern. Der Bundesrat genehmigte die Pläne für die Bahnhofgebäude in Luzern, lehnte aber die Errichtung einer Haltestelle im Untergrund ab.

Vitznau-Rigi-Bahn. Sicherem Vernehmen nach ist das diesjährige Juli-Ergebnis der Vitznau-Rigi-Bahn das schlechteste seit Bestehen der Bahn. („Basl. Nachr.“)

Postwesen. Nach neuester Mitteilung ist nicht nur der Poststückverkehr, sondern auch der Fahrpostverkehr mit Griechenland vorübergehend eingestellt.

Stanserhorn-Bahn. Die Eröffnung der Bahn ist auf den 10. August in Aussicht genommen. Auf den gleichen Zeitpunkt soll die elektrische Bahn Stans-Stans dem Betrieb übergeben werden.

Telophonverbindung. Es werden Anstrengungen gemacht, Mühlehorn mit Wallenstadt telegraphisch zu verbinden, wodurch Glarus mit dem st. gallischen Oberland in direkten telephonischen Verkehr käme.

Schutz der Alpenflora. Zur Erhaltung der Edelweiss-Pflanze hat die Gemeinde Davos folgende Bestimmung erlassen: Das Ausgraben (Ausreissen mit der Wurzel) des Edelweiss ist in der ganzen Landschaft verboten bei einer Busse von 10 Fr.

In Berlin ist ein Kaufmann, der einem ungetreuen Lehrlinge wider besseres Wissen ein gutes Zeugnis ausgestellt hat, auf Grund dessen der Lehrling bei einem Bankier angestellt wurde, den er bald um 6000 Mark bestahl, zum vollen Ersatz dieser Summe verurteilt worden.

Gotthardbahn. Die „Basler Nachr.“ melden von einem ziemlich weit gediehenen Projekt, von Mailand aus über Saronno und Mendrisio, mit Umgehung von Camagno-Como-Chiasso einen kürzern Anschluss an die Gotthardbahn zu erstreben. Die neue Linie ist auf Veranlassung der italienischen Regierung geprüft worden und die Handelskammer von Mailand ist energisch für das Projekt eingetreten.

Neuenburg. Die Jahreshauptversammlung der neuengburgischen Gesellschaft für gegenseitige Unterstützung in Krankheits- und Todesfällen war trotz dem schlechten Wetter von 1500 Mann besucht. Aus den am Bankett gehaltenen Reden ging hervor, dass die Gesellschaft dem von Nationalrat Forrer redigierten Entwurf eines Krankenversicherungs-Gesetzes abneigt sei.

Saint-Gervais-Les-Bains. La construction de la nouvelle station est très avancée; elle est située en dehors des atteintes du torrent, au milieu d'un bois de sapins, à cent mètres environ de la route de Chamonix; on pense ouvrir l'établissement au commencement de la prochaine saison balnéaire. En attendant, un établissement provisoire fonctionne aux sources mêmes, et de nombreux baigneurs s'y rendent chaque jour.

Schwyz. Tellskapelle an der hohlen Gasse. Das „Luz. Tagbl.“ erhält von Küssnacht folgende Zuschrift: „Ihre einem schwyzerischen Blatt entnommene Meldung, dass der Bezirksrat darüber deliberiere, ob eine Renovation oder ein Neubau der Tellskapelle an der hohlen Gasse am Platze sei, ist dahin zu berichtigen, dass der Bezirksrat keinen Gedanken hat, den Restaurationsplan des Herrn Oberst Segesser-Crivelli nicht auszuführen.“

Thunersee-Bahn. Von Meiringen wird den „Basler Nachr.“ geschrieben: „Durch die Eröffnung der Thunersee-Bahn glaubte man allgemein, dass die Fahrzeit für die Strecke Meiringen-Bern oder umgekehrt verkürzt werde und nun ist das Gegenteil der Fall, da man in Interlaken einen längeren Aufenthalt hat, was die Interessen der oberhalb liegenden Orte beeinträchtigt. Es werden nun Unterschriften gesammelt, um bei der Bahngesellschaft eine Besserung der Sache zu erwirken.“

Winterfahrpläne. Laut „Luz. Tagbl.“ wurden bezüglich der Winterfahrpläne der Jura-Simplon-Bahn vom Regierungsrat Luzern folgende Begehren gestellt: 1. Es sollen die früher beständigen Schnellzüge Bern-Luzern je einer in jeder Richtung wieder zur Ausführung gebracht werden. 2. Der Frühzug 727 soll wie jetzt im Sommer auch im Winter aufgeführt werden. 3. Dem Nachmittagszug 735 sollen Personenzüge beigegeben werden.

Eisenbahnen. Eine treffliche Neuerung hat, wie man uns schreibt, die Gesellschaft des Jura-Neuchâtelois eingeführt: sie stattet die Lokomotiven mit elektrischem Lichte aus. Probeweise ist eine Maschine mit den erforderlichen Einrichtungen versehen worden; die drei Laternen an der Front der Maschine enthalten Bogenlampen, die mit ihren Strahlen das Geleise über 200 Meter weit taghell erleuchten. Besonders bei den Fahrten durch die Tunnels ist die Neuerung von grossem Werte.

Thunersee-Bahn. Man führt darüber Klage, dass in Kanderthal von Kutschern in ziemlich aufdringlicher Weise den Reisenden angeraten werde, von Spiez aus ja nicht die Thunersee zu nehmen, sondern das Dampfschiff für die Fahrt nach Interlaken zu benutzen, da man auf der Bahn nichts sehe; es gebe auf derselben nur Tunnels. Dass gerade das Gegenteil wahr ist und dass die Fahrt per Bahn eine Reihe prächtiger Ausblicke auf beide Seeufer und den ganzen, von höheren und niedrigeren Berggipfeln und lieblichen Landschaften eingerahmten Thunersee bietet, davon kann sich jeder Reisende, der die Bahn benutzt, selbst überzeugen.

Postwesen. Mit der grossen Anzahl von Drucksachen (meistens Zeitungen enthaltend), welche an die Kurgäste aller Orte nachgesandt werden, gelangen täglich auch viele solche zur Aufgabe, welche zu wenig frankiert sind und deshalb von der Post gar nicht befördert werden dürfen, sofern dieselben nur

für das Inland bestimmt sind. Ganze Haufen solcher Zeitungen liegen gegenwärtig in den grösseren Postbüros als Rebuts. Während das Publikum sich oft über Unzuverlässigkeit der Post beklagt, ignoriert es ganz, dass der Fehler an den Aufgebern selbst liegt, welche zu glauben scheinen, dass 2 Cts. für ganze Packets genügen sollten, während eben diese Frankatur nur bis zu einem Gewichte von 50 Gramm genügt, für 50 bis 250 Gramm 5 Cts. und von 250 bis 500 Gramm 10 Cts. erforderlich sind.

Die Bergbahnen. Über dieses Kapitel wird der „Nat-Ztg.“ geschrieben: „Die Bergbahnen finden weder bei hohen noch niedrigen Taxen ihre Rechnung — mit Ausnahme der Seilbahnen mit Wasserbetrieb, wie Mürren, das es auf 10 % Dividende gebracht hat (und die Gutschbahn mit 60 %). Die Redaktion.“ Die schöne Wengernalpbahn wird das Schicksal aller Dampf-Zahnradlinien mit Ausnahme der Rigi haben. Es ist vorerst unbestimmt, wer auf die Dauer die Betriebskosten decken soll. Als die Linie von Interlaken nach Lauterbrunnen und nach Grindelwald neu war, haben die Unternehmer den Aelpfern gar viel versprochen, welchen Nutzen auch ihnen die Eisenbahn bringen werde. Unterdessen aber hat die Bahn berechnet, dass sie im Winter fast aufsitzt, was sie im Sommer verdient hat. Wie schon bekannt, wollte die Bahn nun blos im Sommer fahren. Es ist aber gerecht und verständig, wenn die Regierung das nicht erlaubt und die Bevölkerung des Landes nicht einfach um den Nutzen der Bahn gebracht werden darf. Nirgends kann man zuverlässig erfahren, wer die Millionen in den teuren Bergbahnbauten eigentlich angelegt hat. Die Alpenbauern besitzen kein Geld. Die grossen Hotels sind nicht oder nur ganz gering beteiligt? Ist es deutsches Kapital, was da verloren gehen wird?



Luzern. Im „Hôtel National“ wohnt gegenwärtig der Grossherzog von Mecklenburg-Schwerin.

Weggis. Freyenstein und Familie haben am 28. Juli, nach 7 Wochen Aufenthalt, das „Bellevue“ in Weggis verlassen.

Graubünden. Fürst Johann von Lichtenstein hält sich gegenwärtig im Bündnerland auf.

Luzern. In Hier ist Kardinal Ruffasila zu einem längeren Kurgebrauch eingetroffen. — In den nächsten Tagen wird Kardinal Ledochowski ebenfalls hier eintreffen.

Grafen. Im „Hôtel National“ ist der Prinz Mohamed Ali Bey, Bruder des Khedive, mit Gefolge abgestiegen und gedenkt einige Wochen zu bleiben.

Neuenburg. Das ehemalige „Hôtel du Montblanc“ in Neuenburg ist von der dortigen Ersparnisskasse um die Summe von 370,000 Fr. erstanden worden.

Leukerbad. Herr Rode, schweizerischer Gesandter in Argentinien, ist zum Kurgebrauch im „Hôtel des Alpes“ in Leukerbad abgestiegen.

Bad Kissingen. Fürst und Fürstin Bismarck, Professor Schweninger und Dr. Chrysander kamen mit Separat zug am 29. Juli hier an.

Chamonix. Le prince et la princesse de Joinville sont arrivés à Chamonix, où se trouvent actuellement le duc et la duchesse de Chartres, le prince Henri d'Orléans et la princesse Marguerite.

Ragaz. Der russische Finanzminister Wischnegradsky, der französische Botschafter Arago von Bern und der französische Botschafter Laboulaye sind im Quellenhof in Ragaz zur Kur angekommen.

Rigifirst. Der deutsche Kriegsminister General von Kaltenborn-Stachau ist wieder im „Hôtel Rigifirst“ eingetroffen, um mit seinem Adjutanten Graf v. Brühl die Sommerfrische zu geniessen. Nächster Tage wird auch der deutsche Staatsminister v. Bötticher erwartet.

Seltene Gäste. In Luzern sind laut Fremdenrapport zwei Herren und eine Dame aus Bern abgestiegen. Der Ruf Luzerns ist also schon in das Tiefinnerste von Afrika gedrungen. Die Betreffenden sind ganz weiß und sprechen europäisch.

Montreux. Le Kursaal de Montreux rouvrira ses portes le 1^{er} août. Les concerts se donneront comme de coutume deux fois par jour, à 3 heures et à 8 heures. Ils auront lieu, aussi souvent que le temps le permettra, en plein air, dans le jardin.

Frequenzliste auswärtiger Kurorte: Baden-Baden (bis 19. Juli) 28,090, Franzensbad (25. Juli) 4,952, Karlsbad (25. Juli) 22,941, Marienbad (25. Juli) 10,734, Teplitz (25. Juli) 3,755, Baden bei Wien (15. Juli) 9,234, Abbazia 5,468, Arco 2,327, Eins 10,247, Homburg 4,155, Nauheim 6,057, Vöslau 3,426, Wildbad 2,840, Wildungen 3,812, Aachen 25,145, Wiesbaden 44,861.

Zürich. Wie wir aus zuverlässiger Quelle vernehmen, hat das schlechte Wetter der letzten Tage auf den Fremdenverkehr in Zürich sehr günstig gewirkt, indem die Zahl der Fremden vom 25. bis 30. Juli von 1262 auf 1823 stieg, sich also innerst 5 Tagen um 50 % vermehrte. Normal ist dieser Andrang allerdings nicht, sondern er muss einer durch die zweifelhafte Witterung hervorgerufenen Stauung zugeschrieben werden. Möge der unvermeidlich eintretende contre-coup nicht zu empfindlich werden. Diese Saison scheint überhaupt reich an „Hausse“ und „Baisse“ werden zu wollen.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthäusern und Pensionen Luzerns in der Zeit vom 16. bis 31. Juli 1893 abgestiegenen Fremden: Deutschland 3692, Österreich-Ungarn 626, Grossbritannien 1373, Vereinigte Staaten (U. S. A.) und Canada 506, Frankreich 1085, Italien 509, Belgien und Holland 457, Dänemark, Schweden, Norwegen 120, Spanien und Portugal 64, Russland (mit Ostseeprovinzen) 404, Balkanstaaten 65, Schweiz 1049 (Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftsräume etc. sind in diesen Zahlen nicht inbegriffen), Asien und Afrika (Indien) 82, Australien 23, Verschiedene 1. Mai 37,693. (1892: 16. bis 31. Juli 10,718 Personen; seit 1. Mai 38,276 Personen).

Ueber Charles Dreyer, Chef de Cuisine aus Basel, erteilt gegebenenfalls bereitwilligst Auskunft
W. *Ziegler, Hôtel Löwen, Zug.